

DOI: 10.17234/SRAZ.66.13

UDK: 811.13'367.625'37

UDK: 811.13'373.6

Preliminary communication

Reçu le 21 février 2021

Accepté pour la publication le 18 octobre 2021

Observations concernant l'évolution sémantique des verbes qui continuent le protoroman **/le'β-a-re/*¹ dans les langues et dialectes romans

Mihaela-Mariana Morcov

L'Institut de Linguistique « Iorgu Iordan-Alexandru Rosetti », Bucarest

mihmorcov@yahoo.com

Les phénomènes linguistiques enregistrés dans différents registres linguistiques, aussi bien que dans les textes anciens nous aident à découvrir la manière complexe et pourtant unitaire dont le sens des verbes qui continuent le protorom. **/le'β-a-re/* a évolué dans les langues romanes. Étant donnée leur vaste diffusion géographique, des sens comme « fermenter » ou « s'en aller » peuvent être interprétés comme des réminiscences de la protolange. D'autres acceptions communes, comme « suivre », « contenir », « produire du fruit » etc., représentent probablement des développements sémantiques parallèles, pertinents pour les tendances qui divisent la Romania.

Mots-clés : évolution sémantique, étymon, diffusion géographique, protolange.

Une présentation schématique des sens les plus importants que les continuateurs du protorom. **/le'β-a-re/* ont acquis ou hérités dans les langues romanes mettrait en évidence l'existence de trois aires principales : l'aire formée par les domaines gallo-roman, catalan et italo-roman, où le sens prédominant est « lever », l'aire ibéro-romane, où les sens de base sont « transporter », « conduire », « porter » et l'aire représentée par le domaine roumain à travers le sens « prendre ». En dehors de ces sens, plusieurs acceptions périphériques ont laissé des traces à l'époque ancienne de langues romanes, en sarde, en romanche, en frioulan et dans d'autres langues et dialectes romans. Jusqu'à présent la seule analyse comparative qui tient compte de cet aspect a été réalisée par Anne-Marie Guiraud (2014: 514-518), dans le *Dictionnaire Étymologique Roman* (DÉRom). Dans cet article, notre perspective est différente de celle choisie dans le DÉRom, car notre objectif principal n'est pas celui de reconstruire le sémème du verbe, mais de saisir les tendances générales concernant le trajet parcouru par l'étymon en question dans les langues romanes. Sur la base des exemples inédits, qui sont

¹ Pour faire la distinction entre le latin oral et le latin écrit, nous avons choisi la terminologie et la transcription, employées dans le DÉRom.

moins fréquents ou ne sont plus en usage dans les variantes standard des langues romanes, notre étude nous aidera à déterminer la vraie étendue de certains phénomènes, confinés seulement en apparence à certaines aires de la Romania. À partir des données fournies par la lexicographie ou par la dialectologie, nous voulons souligner surtout les contextes où certains sens communs ont tendance à être actualisés pour en saisir les nuances les plus fines.

Distribution des sens dans les langues romanes

1. Le sens « lever »

Le sens « lever » a disparu très tôt dans les aires latérales. Selon les attestations mentionnées dans les dictionnaires (DLR V, s.v. *lua*, I.4., DCECH III, s.v. *llevar*, KastenNitti, s.v. *llevar*, 17.), le sens est enregistré pour la dernière fois au 16^e siècle en roumain, et au 14^e siècle, en espagnol. Pour l'espagnol, la base de données CORDE fournit aussi quelques attestations postérieures au 14^e siècle, mais uniquement de manière sporadique. En portugais, le sens est considéré comme archaïque, selon les données de Houaiss (s.v. *levar*, 4.).

Utilisés au sens « lever », les continuateurs espagnol et portugais du protorom. */le'β-a-re/ ont été supplantés par *levantarse* (*levantar-se*), (qui appartient à la famille lexicale de *levar*, cf. REW 5000). En espagnol et en portugais, les issues du verbe protoroman manifestent une forte tendance vers la grammaticalization. Dans ce but nous renvoyons aux périphrases duratives citées en DRAE ou en Houaiss (s.v. *levar*, 15).

Dans le roumain vieilli, il y a encore des contextes où le continuateur de l'étymon protoroman est susceptible d'avoir, du moins selon les auteurs du DLR V (s.v. *lua*, I.4.), le sens « lever ». Pourtant le verbe roumain *a lua* (< protorom. */le'β-a-re/) exprime vraiment le sens « lever » seulement en roumain ancien, dans les textes religieux du 16^e siècle: ex. *Doamne către tire luai sufletul mieu* (Coresi) « Seigneur, je levai mon âme vers toi » (DLR V.s.v. *lua*, I. 4.).

2. Le sens « fermenter »

I.-A. Candrea et Ovid Densusianu (2003, n° 1008) signalent l'existence de ce sens pour l'époque qui précède la separation des langues romanes. À l'appui de leur hypothèse, les deux chercheurs roumains rappellent, d'un côté, le fait qu'en latin on retrouve le dérivé *levamentum*, utilisé à la place de *fermentum* et, d'autre côté, que les langues romanes disposent de plusieurs verbes et dérivés de la famille de */le'β-a-re/ qui justifient la reconstruction du sens en question.

À côté de ces dérivés, les exemples dont nous disposons confirment directement le fait que plusieurs continuateurs romans de */le'β-a-re/ ont acquis le sens « fermenter (sur la pâte ou sur l'alcool) ». Aux attestations fournies par REW (n° 5000) et par EWD sur l'italien septentrional, le romanche et le ladin, nous rajoutons le cas de différents verbes gallo-romans qui ont connu des

évolutions similaires ou identiques. Ces verbes sont d'autant plus intéressants, qu'ils n'ont pas encore été comparés, en ce qui concerne leur sémantisme inédit à d'autres mots romans apparentés. Le FEW (5: 276) cite le fr. *lever* « se gonfler par la suite de la fermentation (de la pâte) » (dp. le 13^e s.), l'anc. prov. *levar*, fr. *se lever* « fermenter (du vin) », l'anc. frpr. *levar* « lever (de la pâte) », frpr. *lęvã* « id. », occit. *levá*, « faire fermenter ».

3. Le sens « prendre »

Le sens « prendre » peut avoir plusieurs nuances selon le contexte: « saisir », « retirer, enlever », « prendre avec violence, arracher », « priver qn. de quelque chose ». Tous ces sens sont prédominants en roumain et moins fréquents dans le reste de la Romania.

En dehors du roumain, les attestations du sens « saisir » sont, du moins de nos jours, sporadiques: trois localités en sarde (AIS, carte 1343, *Prendere* [*per prendere del vino*], carte 222, *Prendi* [*prendi il martello!*]).

Le sens « enlever, ôter » est présent en roumain, en catalan, en italien, en français et en francoprovençal (DLR s.v. *lua*, II.1., DELI, s.v. *levàre*, DCVB, II.1., FEW 5 : 798 a.)

La valeur sémantique « arracher (surtout sur une partie du corps) » nous offre l'occasion d'observer quelques parallèles surprenantes entre le roumain, le catalan ancien, l'italien et le français dialectal. En général, on observe que ce sens s'actualise plus souvent dans le contexte où l'objet direct déterminant le verbe est un nom qui désigne la peau (DCVB s.v. *llevar* II.3., DELI, s.v., *pelle* DLR V s.v. *lua*, I.4., FEW 5: 278 b.). Dans les contextes mentionnés les continuateurs de */le'β-a-re/ ont acquis des sens figurés, ce qui a contribué à leur conservation.

Comme en roumain et en catalan, en espagnol *llevar* signifie également « couper, séparer avec violence une chose de l'autre ». Le DRAE fournit un exemple où l'objet séparé est toujours une partie du corps: *La bala le llevó el brazo*.

Accompagné par un pronom forme atone en datif et par un objet direct, l'esp. *llevar* signifie « prendre un objet pour l'emmener avec soi, emporter saisir ». esp. *¿el libro, te lo llevas a tu casa?* « tu prends le livre chez toi? » Cela correspond au roum. *cartea, o iei cu tine?* « id. ».

Le sens « supprimer, faire disparaître », enregistrés dans le DLR (s.v. *lua*, II.1.) DCVB (s.v. *llevar*, II.5.) et le FEW 5 : 278, b nous permet de rapprocher le roumain, le catalan et le français.

Selon les données recueillies dans le DLPC (s.v. *levar*, 19), le sens « faire disparaître » se retrouve de nos jours, également en portugais. En outre, dans la mesure où l'on ressent le besoin de contourner le mot « mourir » le port. *levar* et le roum. *lua*, ont des significations qui rattachent la disparition d'une personne aux décisions et aux actions de Dieu. Comme exemple pour le portugais, le DLPC mentionne la phrase suivante *Pedia Deus que o levasse* « il demandait à Dieu qu'il le prît ». Pour exprimer cet euphémisme, en roumain, on emploie une construction identique (DLR, *lua*, VII.2.) : *Îl ruga pe Dumnezeu să îl ia*. Dans l'espagnol ancien

aussi, cette signification métaphorique du verbe *llevar* était encore présente. La locution *llevar de este mundo* « tuer », litt. « sortir de ce monde » a été enregistrée dans deux textes du 14^e siècle (KastenCody, s.v. *leuar*, 3.).

La valeur « priver quelqu'un de quelque chose » est présente en roumain, en catalan, en français, en espagnol et en portugais. L'esp. *llevar* acquiert le sens « prendre qch. à qn. furtivement et violemment » seulement quand il est accompagné par un pronom réfléchi (DRAE), mais cette restriction grammaticale n'est pas valable dans les autres langues romanes (DCVB, s.v. *llevar*, II. 4.; FEW 5: 278, b ; Houaiss s.v. *levar* 27 ; DLR V, s.v. *lua*, IV.1.). Parmi les exemples cités dans la base de donnée CORDE, nous avons trouvé deux exemples (extraits de l'ouvrage de Núñez Hernán, *Refranes o proverbios en romance* 1549) qui montrent que la situation était pareille dans le galicien et le portugais du 16^e siècle: gal. *A fazenda do crego da Deus e leva o Demo* « Dieu donne la fortune du clerc et le diable la prend » ; port. *Ho que naon leva miña veziña, achao a miña galiña* « Ce que ne prend pas ma voisine, prend ma poule ». Il est important de signaler que dans la version espagnole de ces proverbes, qui date depuis la même année que le texte source, *levar* est traduit par *quitar* et *tomar*. En revanche au Moyen Âge, le verbe espagnol n'était pas conditionné par le contexte grammatical : *Que assi levassen algunas cosas dela eglesia* « que s'il volaient des choses de l'église » (KastenNitti, s.v. *llevar*, 18).

Un autre aspect qui rapproche le roumain et le portugais est en rapport à l'emploi des verbes *a lua* et *levar* au sens « se faire payer » (DLR, s.v. *lua* III.4., DLPC, s.v. *levar* 28). En même temps, il faut observer que ce sens a été attesté également en espagnol jusqu'au 17^e siècle (KastenNitti, s.v. *llevar*, 2; NTLE, s.v. *llevar*, 6246 b.) et dans le français écrit jusqu'au début du 20^e siècle (TLFi, s.v. *lever*, I.B.3.).

4. Sens « produire du fruit » / « tomber enceinte »

L'idée qui unit les deux sens est toujours en rapport à la fertilité. La seule distinction consiste dans la substitution du sème [+plante] par les sèmes [+animal] ou [+humain]

Le verbe entre en rapport syntagmatique avec les noms qui désignent des plantes ou des terrains en catalan et en espagnol (DCVB, s.v. *llevar* I.5. DRAE, s.v. *llevar* 3.).

Le continuateur dacoroumain de */le'β-a-re/ a acquis le sens « tomber enceinte (sur les femmes et sur les mammifères domestiques) (DLR V, s.v. *lua*, V.1.).

5. Le sens « recevoir »

Ce sens est présent en roumain, à travers les dialectes dacoroumain et aroumain (DDA, s.v. *leau*, DLR, s.v. *lua*, V.3.).

Les traces de ce sens se retrouvent aussi dans l'espagnol ancien (Kasten Niti, s.v. *llevar*, 8) et en portugais. Selon les données fournies dans le DLPC (s.v. *levar*,

32), en portugais, le sens en question a été associé à des actions: *levar um raspanete* « recevoir une correction », « se faire réprimander », *levar um lição* « recevoir une leçon ». En dehors du sens, ce sont certains contextes qui permettent d'établir des correspondances entre les deux langues. L'expression portugaise *levar uma bofetada* « se faire gifler », litt. « recevoir un gifle », par exemple, reproduit littéralement le contenu de la locution roumaine *a lua o palmă*.

6. Le sens « contenir, avoir une capacité de (sur des espaces fermés ou des récipients) »

On retrouve cette acception en portugais et en roumain: port. *Quantos litros de gasolina leva o depósito do teu automóvel?* « combien de litres d'essence contient le réservoir de ta voiture? », roum. *Vasul poate lua atâtea litre* « le récipient peut comprendre une certaine quantité » (DLPC, s.v. *levar*, 23, DLR V., s.v. *lua*, VI.2.).

7. Sens conditionnés par l'emploi du verbe à la voix pronominale

À la voix réfléchie, *a lua* a acquis dans le roumain populaire le sens « s'en aller » (DLR, s.v. *lua* IX.1). Nous retrouvons ce sens en catalan ancien, en portugais, en italien et en français (DCVB, s.v. *llevar*, II. 1, Houaiss s.v. *levar*, 8, DELI s.v. *levare*, FEW 5 :278 a). En espagnol, à partir de la même motivation sémantique, basée sur l'idée de prendre, c'est le verbe *quitar* qui a subi cette évolution sémantique (DRAE, s.v. *quitar*, 13).

Dans le roumain populaire, la locution verbale *a se lua după* (où *după* signifie « après ») (DLR V, s.v. *lua*, IX.2.) est souvent employée au sens « suivre ». Il n'est pas sans intérêt le fait que dans le portugais contemporain, selon les données du DLPC (s.v. *levar*, 28) *levar-se* a la même signification du roumain *a se lua după*. Pour l'espagnol, KastenNitti (s.v. *llevar*, 26.) atteste cette signification seulement au 13^e siècle.

8. Le sens « supporter »

Comme résultat de l'évolution métaphorique du sens hérité « transporter » (cf. Guiraud 2014 : 516), le verbe a acquis aussi le sens « supporter » en roumain, en portugais, et en espagnol (DLR V, s.v. *lua*, III. 8., Houaiss, s.v. *levar*, 12, NTLE VII, s.v. *llevar*, 6246, b.). Le sens est en train de disparaître, puisqu'en roumain, il est enregistré seulement dans la langue vieillie et populaire, tandis qu'en espagnol, il se retrouve surtout dans les documents du 12^e et du 13^e siècle (DLR, *ibid.*, KastenNitti, s.v. *llevar*, 4.). Les sources lexicographiques consultées montrent qu'après le 17^e siècle, il n'a pas survécu en espagnol.

Conclusions

Les données fournies par les variantes dialectales, populaires ou anciennes des langues romanes jettent une nouvelle lumière sur les tendances associées à l'évolution sémantique des mots qui continuent le protorom. */le'β-a-re/. Les sens inédits analysés dans notre article ont comme point de départ les sens originaires « lever », « prendre » et « transporter. Le sens « prendre » a acquis des nuances qui nous permettent d'établir de nouvelles analogies entre les langues romanes. On observe que les contextes qui mettent en évidence un certain sens, dans différentes langues, peuvent être similaires ou identiques. Cela se doit au fait que la conservation d'un sens entré en déclin se trouve, parfois en rapport à la transformation de certains énoncés dans des unités figées. À partir des sens « prendre », « enlever » ou « transporter » les descendants romans du verbe */le'β-a-re/ ont acquis plusieurs acceptions figurées. Une acception comme « s'éloigner, partir » est largement répandue, ce qui indique qu'elle a été probablement héritée. Le critère de la diffusion géographique, les connexions sémantiques entre des dérivés appartenant à la famille des verbes analysés et le lien entre sens et la culture populaire sont autant d'arguments pour montrer que le sens « fermenter » a été hérité et non pas créé à partir d'évolutions parallèles.

Nous avons observé à plusieurs reprises que les analogies vont jusqu'au détail surtout dans le cas du roumain et du portugais.

Références:

- AIS = Jaberg, Karl/Jud, Jakob, 1928–1940. *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*, Zofingen, Ringier.
- Byhan, JIRS 6= Arthur Byhan, « Istrorumänisches Glossar », Jahresbericht des Instituts für rumänische Sprache, 6, 174-396, 1899.
- Candrea-Densusianu 2003 = Candrea, Ion-Aurel/Densusianu, Ovid (2003), *Dicționarul etimologic al limbii române. Elementele latine (A-Putea)* București: Socec.
- CORDE = Real Academia Española (2002-). *Corpus diacrónico del español*, Madrid: Real Academia Española, <<http://corpus.rae.es/cordenet.html>> (16.06.2020).
- DCECH III = Corominas, Joan/Antonio Pascual, José (1980). *Diccionario crítico, etimológico, castellano e hispánico*, volumen III, G-Ma, Madrid: Gredos.
- DCVB = Alcover, Antoni Maria/Moll, Francesc de Borja (1930-1962). *Diccionari català-valencià-balear*, Palma de Mallorca: Miramar.
- DDA = Papahagi, Tache (1974). *Dicționarul dialectului aromân, general și etimologic*, București: Editura Academiei Române.
- DELI = Cortelazzo, Manlio/Zollo, Paolo (1979-1988). *Dizionario etimologico della lingua italiana*, Bologna: Zanichelli.
- DÉRom¹ = Buchi, Éva/ Schweickard, Wolfgang (2014). *Dictionnaire étymologique roman. Genèse, méthode et résultats*, Berlin/München/Boston : De Gruyter.
- DLPC = Academia das Ciências de Lisboa (2001). *Diccionário da língua portuguesa contemporânea*, Lisbone: Verbo.

- DLR V = acad. Marius Sala și acad. Gheorghe Mihăilă (2008). *Academia Română, Dicționarul limbii române*. Serie nouă. Redactori responsabili : tomul V. Litera L (*Li-Luzulă*), București.
- DRAE = Real Academia Española, *Diccionario de la lengua española*, Version informatisée : <<https://dle.rae.es/>> (15.06.2020).
- FEW 5 = Wartburg, Walter von, et al., (1950). *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, Band 5. J L, Basel: Helbing & Lichtenhahn.
- EWD = Kramer, Johannes (dir.) (1988-1998). *Etymologisches Wörterbuch des Dolomitenladinischen*, Hamburg: Buske.
- Guiraud, Anne-Marie (2014). **/leβ-a-/ in : Dictionnaire Étymologique Roman¹*, p. 514-518.
- Houaiss = Houaiss, Antônio/Villar, Mauro de Salles (2001). *Dicionário Houaiss da língua portuguesa*, Rio de Janeiro: Objetiva.
- KastenCody = Kasten, Lloyd A./Cody, Florian J.(2001). *Tentative dictionary of medieval Spanish*, New York: The Hispanic Seminary of Medieval Studies.
- KastenNitti = Kasten Lloyd, A./Nitti John, J. (2002). *Diccionario de la prosa castellana del Rey Alfonso X*, New York, Hispanic Seminary of Medieval Studies.
- NTLE VII = Nieto Jiménez, Lidio/Alvar Ezquerro, Manuel (2007). *Nuevo tesoro lexicográfico del español* (s. XIV-1726), volume VII, Madrid: Arco Libros.
- REW = Meyer-Lübke, Wilhelm (1911-1920). *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg : Winter.
- TLFi = *Trésor informatisé de la langue française* [version informatisée du *Trésor de la Langue Française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle* Ims, Paul/ Quemada, Bernard (dir.) (1971-1994), Paris : Gallimard], <<http://www.atilf.fr/spip.php?rubrique77>> (16.06.2020).

Observations regarding the semantical evolutions of the verbs which continue the protoroman **/le'β-a-re/* in Romance languages

This paper uses lexicographic and dialect data to show new aspects of the semantic evolution of Romance verbs descended from Proto-Romance **/le'β-a-re/*. The peripheral phenomena observed in several regional varieties and in earlier historical stages of the languages we examined, seem to allow us to reconstruct in the protolanguage, in addition to the meanings « to take », and « to raise, to lift », the meanings « to ferment » and « to leave ». On the contrary, we can not say the same thing about the meanings « to receive », « to contain », and maybe even about « to be fertile (about plants, lands, or animals and humans) », given their limited range. However the phenomena resulting from parallel evolutions reveal some interesting analogies between languages like Catalan and Spanish or Romanian, Spanish and Portuguese.

Key words: semantic evolution, etymon, geographical distribution, protolanguage

